

ment va-t-il appliquer ce qu'il prêche au sujet de la pollution en munissant Banff et Jasper d'installations d'épuration et d'évacuation des matières d'égout?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président, je tiens à dire que j'ai répondu à cette question à plusieurs reprises et que les travaux ont été entrepris à ces deux endroits en vue de corriger cette situation.

LE MANDAT DU COMITÉ DE LA POLLUTION

[Traduction]

M. Louis-Roland Comeau (South Western Nova): Ma question se rapporte à la précédente et s'adresse au leader du gouvernement à la Chambre. Le gouvernement a-t-il l'intention de confier un mandat au nouveau comité de la pollution, et le comité se réunira-t-il ou sa création ne constitue-t-elle simplement qu'un geste politique?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

PORT DE MONTRÉAL—LES BARILS DE CYANURE DE POTASSIUM TOMBÉS À L'EAU

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): J'ai une question complémentaire pour le ministre suppléant des Pêches ou pour le premier ministre qui manifeste un certain intérêt pour cette question. Quelle est la gravité de la menace de pollution dans le port de Montréal à la suite de l'accident au cours duquel des barils de cyanure de potassium sont tombés dans l'eau?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Le ministre des Pêches et des Forêts inspecte aujourd'hui certaines régions menacées de pollution au mercure. Quand il sera dans la région de Montréal, je lui demanderai d'examiner aussi cet autre problème.

M. Bell: Mais la situation est dangereuse à Montréal.

M. John Lundrigan (Gander-Twillingate): Comme le ministre des Pêches se trouve présentement à Vancouver, où il doit faire une conférence, ne serait-il pas possible de désigner quelqu'un d'autre pour s'acquitter de cette tâche?

Le très hon. M. Trudeau: Je vais tâcher de mettre un Jet Star à sa disposition.

[M. Noble.]

LES FINANCES

LES IMPÔTS FÉDÉRAUX ET LA PART DES PROVINCES—LA PUBLICATION DES DONNÉES RELATIVES AU QUÉBEC SEULEMENT

M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre): J'aimerais poser une question au président du Conseil privé, leader du gouvernement à la Chambre, par votre entremise, monsieur l'Orateur. Voilà six semaines que ma question n° 1403 est inscrite au *Feuilleton*, page 102. Je l'ai soulevée à plusieurs reprises mais on n'y a pas encore répondu. Or, je m'aperçois que les renseignements concernant au moins une province ont été rendus publics dans la *Gazette* de Montréal de ce matin, par le caucus du parti libéral.

S'il est possible de rassembler des renseignements pour une province, pourquoi cela ne l'est-il pas pour les autres? Il est donc évident que le gouvernement possédait les renseignements que je demandais dans l'intérêt du public et qu'il me les a refusés pour les communiquer à des non-parlementaires à des fins partisans. J'attire l'attention du leader du gouvernement à la Chambre sur ce fait et, par votre intermédiaire, monsieur l'Orateur, je demande que les députés soient traités de façon équitable et convenable.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le bulletin dont parle le député n'est pas une publication du gouvernement. Sauf erreur, il est rédigé à partir de renseignements à la disposition de tous ceux qui en font la demande ou provenant de documents publics. Donc, si le député veut demander aux chercheurs de son parti de réunir ces informations, ils pourront le faire facilement à l'aide de documents publics.

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire pour le premier ministre. Selon lui, une campagne électorale provinciale où le séparatisme est l'une des principales questions en jeu est-elle en dehors de sa compétence, de son influence, ou des deux?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Sous sa forme actuelle, la question est irrecevable, je crois. La question du député est spéculative, ou est formulée en termes spéculatifs, et, en conséquence, je doute qu'elle soit recevable selon les règles.

LA MAIN-D'ŒUVRE

LE PROGRAMME D'EMPLOIS D'ÉTÉ POUR LES ÉTUDIANTS

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au leader